

Épreuve écrite du mercredi 8 juin 2022, 10h-13h

Sujet :

Les deux premiers livres des *Argonautiques* d'Apollonios de Rhodes [Alexandrie, III^e siècle av. J.-C.] sont consacrés au voyage de Jason fils d'Aïson et des héros qui l'accompagnent vers la Colchide, un voyage riche en péripéties diverses. L'une d'elles met en scène une dispute entre les Argonautes : Jason est pris à partie par Idas fils d'Aphareus, qui interprète l'air soucieux du héros comme de la peur, et par bravade fait le serment que tant qu'il sera à ses côtés, même un dieu ne pourra se mettre en travers de son chemin ; le devin Idmon, exprimant l'opinion générale, lui reproche alors ses propos impies, ce à quoi Idas répond par des insultes.

En mobilisant toutes les connaissances nécessaires, proposez une explication du texte ci-après [Apollonios, *Argonautiques*, I, v. 485-518], sans oublier de dégager les pistes de réflexion qu'il ouvre dans la perspective de votre projet de recherche.

Durée de l'épreuve : 3h

485 Ἴδης ἔφατ'· ἐκ δ' ἐγέλασσαν ἄδην Ἀφαρήϊος Ἴδας,
καί μιν ἐπιλλίζων ἡμίβετο κερτομίοισιν·
" Ἄγρει νυν τόδε σῆσι θεοπροπίησιν ἐνίσπες,
εἰ καὶ ἐμοὶ τοιόνδε θεοὶ τελέουσιν ὄλεθρον
οἷον Ἀλωιάδησι πατήρ τεὸς ἐγγυάλιξε·
490 φράζεο δ' ὅππως χεῖρας ἐμὰς σόος ἐξαλέαιο,
χρειῶ θεσπίζων μεταμώνιον εἴ κεν ἀλώης."
Χώετ' ἐνιπτάζων· προτέρω δέ κε νεῖκος ἐτύχθη,
εἰ μὴ δηριόνωντας ὁμοκλήσαντες ἐταῖροι
αὐτός τ' Αἰσονίδης κατερήτυεν· τᾶν δὲ καίτ' Ὀρφεύς,
495 λαίη ἀνασχόμενος κίθαριν, πείραζεν ἀοιδῆς.
Ἦειδεν δ' ὡς γαῖα καὶ οὐρανὸς ἦδὲ θάλασσα,
τὸ πρὶν ἔτ' ἀλλήλοισι μιῇ συναρηρότα μορφή,
νεῖκος ἐξ ὄλοοιο διέκριθεν ἀμφὶς ἕκαστα·
ἦδ' ὡς ἔμπεδον αἰὲν ἐν αἰθέρι τέκμαρ ἔχουσιν
500 ἄστρα, σεληναίης τε καὶ ἡελίοιο κέλευθοι·
οὐρεὰ θ' ὡς ἀνέτειλε, καὶ ὡς ποταμοὶ κελάδοντες
αὐτῆσιν νύμφησι καὶ ἐρπετὰ πάντ' ἐγένοντο.
ἦειδεν δ' ὡς πρῶτον Ὀφίων Εὐρυνόμη τε
Ἰκεανὶς νιφόντος ἔχον κράτος Οὐλύμιοιο·
505 ὡς τε βίη καὶ χερσὶν ὁ μὲν Κρόνῳ εἴκαθε τιμῆς,
ἦ δὲ Ῥέη, ἔπεσον δ' ἐνὶ κύμασιν Ἰκεανοῖο·
οἱ δὲ τέως μακάρεσσι θεοῖς Τιτῆσιν ἄνασσαν,
ὄφρα Ζεὺς ἔτι κοῦρος, ἔτι φρεσὶ νήπια εἰδῶς,
Δικταῖον ναίεσκεν ὑπὸ σπέος, οἱ δὲ μιν οὐπω
510 γηγενέες Κύκλωπες ἐκαρτύναντο κεραυνῶ,
βροντῆ τε στεροπῆ τε· τὰ γὰρ Διὶ κῦδος ὀπάζει.
Ἦ, καὶ ὁ μὲν φόρμιγγα σὺν ἀμβροσίῃ σκέθεν αὐδῆ·
τοὶ δ' ἄμοτον λήξαντος ἔτι προύχοντο κάρηνα,
πάντες ὁμῶς ὀρθοῖσιν ἐπ' οὐασὶν ἠρεμέοντες
515 κληθμῶ· τοῖόν σφιν ἐνέλλιπε θέλκτρον ἀοιδῆς.
οὐδ' ἤπι δὴν μετέπειτα κερασσάμενοι Διὶ λοιβάς,
ἦ θέμις, ἐστηῶτες ἐπὶ γλώσσησι χέοντο
αἰθομέναις, ὕπνου δὲ διὰ κνέφας ἐμνῶντο.

[éd. F. Vian et trad. É. Delage, Paris, Les Belles Lettres, 1974]

Il dit. Mais Idas, fils d'Aphareus, éclata de rire et, le narguant du regard, lui fit cette réponse injurieuse :

« Allons ! vite, dis-moi dans tes prédictions si les dieux me réservent à moi aussi une mort pareille à celle que ton père a donnée aux Aloades¹ ; mais vois comment tu pourrais tenter d'échapper vivant à mon bras, si tu devais être convaincu de vaine prophétie. »

Il le querellait dans sa colère et la dispute aurait été plus loin si, par leurs réprimandes, leurs compagnons et l'Aisonide lui-même n'avaient arrêté les adversaires. Orphée à son tour, levant sa cithare de la main gauche, entreprit de chanter.

Il chantait comment la terre, le ciel et la mer, autrefois confondus entre eux dans un ensemble unique, à la suite d'une funeste discorde, furent séparés et mis chacun en son lieu ; comment dans l'éther un emplacement fixé à jamais fut assigné aux astres et aux routes de la lune et du soleil ; comment les montagnes s'élevèrent et comment naquirent les fleuves sonores avec leurs Nymphes, ainsi que tous les animaux. Il chantait aussi comment à l'origine Ophion et l'Océanide Eurynomé étaient les maîtres de l'Olympe neigeux ; comment, vaincus par la force de leurs bras, ils cédèrent leur apanage, l'un à Cronos, l'autre à Rhéa, et tombèrent dans les flots de l'Océan ; ce fut alors l'époque où les vainqueurs régnaient sur les Titans, dieux bienheureux, cependant que Zeus encore adolescent, ayant encore l'esprit d'un enfant, habitait au fond de l'ancre de Dicté : les Cyclopes nés de la Terre n'avaient pas encore assuré sa force en lui donnant la foudre, le tonnerre et l'éclair, ces armes qui confèrent à Zeus sa suprématie.

Il dit, puis fit taire à la fois sa phorminx et sa voix divine ; mais, bien qu'il eût fini, les héros, avidement, tendaient encore la tête tous ensemble, l'oreille dressée, immobiles, sous le charme, tant il les avait laissés captivés par son chant. Peu après, quand ils eurent préparé les libations en l'honneur de Zeus, selon le rite, debout, ils les versèrent sur les langues brûlantes des victimes², puis s'occupèrent de dormir pendant la nuit.

¹ Les Aloades, Ôtos et Éphialtès, sont deux jeunes géants qui avaient le projet de porter la guerre dans l'Olympe ; ils furent tués par Apollon et Artémis avant d'atteindre l'âge d'homme (*Od.* XI, 305-320). — Idmon est fils d'Apollon.

² Les Argonautes avaient procédé à un sacrifice peu avant la querelle.